

# JEUNE CHERCHEUSE ÉTOILE

## Un épisode psychotique, qu'est-ce que c'est ?

C'est une perte de contact momentanée avec la réalité. Dans certains cas, la personne a des hallucinations visuelles ou auditives, des idées délirantes. L'épisode psychotique se manifeste aussi parfois par un besoin d'isolement ou une désorganisation de la pensée. La maladie est très invalidante.

## Enquêter dans le cerveau

Josiane Bourque a étudié l'activité cérébrale de plus de 1 000 adolescents de 14 ans pendant l'exécution de tâches cognitives. « Par exemple, on leur présentait des visages neutres ou avec une émotion donnée. En même temps, on mesurait l'activité cérébrale dans la zone connue pour réagir et décoder les émotions : l'amygdale », explique-t-elle. Les participants devaient aussi répondre à un questionnaire.

« Avez-vous déjà vu ou entendu quelque chose sans que ce soit le cas des gens autour de vous? »

« Vous sentez-vous épié(e), suivi(e)? ». Une série de questions dans le but de déceler la présence d'expériences inhabituelles.

Les volontaires ont ensuite été soumis au même questionnaire deux ans plus tard.



 **Josiane Bourque**

PhD en psychiatrie  
Université de Montréal

# Des signes de psychose DÈS L'ADOLESCENCE

**Son défi ?** Repérer les signes d'une vulnérabilité à la psychose dès l'adolescence, avant que la maladie ne se déclare. Ce qui survient généralement au début de l'âge adulte.

## Un indice

Certains jeunes présentaient une activité cérébrale forte devant des visages pourtant neutres. Ces candidats étaient plus nombreux à présenter des symptômes psychotiques deux ans plus tard. « C'est comme s'ils voyaient de la colère alors que l'émotion était neutre », précise la spécialiste. Chez ces jeunes, on observait donc une distorsion dans le traitement de l'information.

## Pas de panique !

Cibler des marqueurs cérébraux avant l'apparition de symptômes psychotiques, cela permet de proposer des mesures préventives ou d'être plus attentifs au besoin des individus potentiellement à risque. « **Mais attention, ça n'est pas parce qu'un adolescent rapporte des expériences inhabituelles qu'il deviendra psychotique** », tempère Josiane Bourque.

**15 à 20% des jeunes en ont de façon normale, sans que ça ne pose jamais problème.**

Une présentation des

**Québec** 

Fonds de recherche – Nature et technologies  
Fonds de recherche – Santé  
Fonds de recherche – Société et culture

scientifique-en-chef.gouv.qc.ca